

Le point : *La promotion de la santé*

ÉDITORIAL INVITÉ

Promotion de la santé : Pour un élargissement de notre perspective

Denise Paul

Depuis fort longtemps, la profession infirmière se réclame d'être orientée vers la promotion de la santé. Ce qui semble une évidence au sein de la profession est pourtant presque ignoré dans le mouvement multidisciplinaire de la promotion de la santé (Gottlieb, 1992, Meleis, 1990). En réponse à notre invitation de prendre en charge la section discours de ce numéro axé sur la promotion de la santé, le sociologue Michel O'Neill nous invite à réfléchir sur certaines causes de ce paradoxe, dont notamment la faible participation des infirmières aux grands débats de société, traitant des questions de santé, de même que la vision individualiste sous-jacente aux pratiques des infirmières dans le domaine de la promotion de la santé. Cette vision se traduit par la relative absence, dans la pratique infirmière, d'une perspective plus politique et environnementale, telle qu'endossée par les penseurs d'origine pluridisciplinaire qui définissent les orientations actuelles en promotion de la santé.

L'article *The social determinants of practice? A critical analysis of the discourse of health promotion*, de Purkis, dans le présent numéro, illustre cette préoccupation qui existe au sein de la profession, soit celle d'un élargissement de notre perspective de l'intervention en promotion de la santé, de façon à tenir compte, dans l'analyse critique de nos pratiques, de l'influence de certaines conditions sociales, lors des interactions infirmières-clients. En cela, l'auteur affronte un défi majeur, celui d'ouvrir des pistes de réflexion visant à combler le fossé entre le discours

théorique et son application complexe dans des situations concrètes de pratique en promotion de la santé.

Suite à certaines constatations émergeant de l'analyse des retombées d'un programme de recherche, l'article de Brunt, Lindsey et Hopkinson fait ressortir la possibilité de biais ethnocentriques dans nos approches en promotion de la santé. Ces auteurs présentent une vision critique de l'application généralisée d'un concept central au domaine de la promotion de la santé, soit celui de *l'empowerment*, en identifiant les contradictions entre les valeurs de la communauté Huttérite et les valeurs à la base du processus d'*empowerment*. Ce point de vue à la fois fort pertinent et original est de nature à stimuler la réflexion face à un concept qui, jusqu'à maintenant, avait suscité très peu de controverse parmi les professionnels théoriciens, chercheurs ou praticiens travaillant en promotion de la santé.

Dans un tout autre ordre d'idées, Angela Gillis nous présente une démarche classique et rigoureuse ayant conduit à l'élaboration et à la validation d'un questionnaire portant sur les habitudes de vie liées à la santé des adolescents. Elle comble ainsi un vide créé par l'absence d'un tel instrument adapté à cette population spécifique qui, en raison de ses caractéristiques particulières (âge, facteurs de risque...) constitue une cible de choix pour les programmes de promotion et de protection de la santé.

Comme on pourra le constater à la lecture de ces articles, la discipline des sciences infirmières contribue, de manière unique, à l'évolution du champ des connaissances multidisciplinaires en promotion de la santé. À cause de leur rôle important dans la pratique, les infirmières occupent une position de choix qui permet d'influencer le mouvement de promotion de la santé, le menant dans une direction qui conduit du discours à une application concrète dans cette même pratique. À cet égard, je vous invite à présenter ce numéro tant aux praticiennes infirmières qu'aux collègues d'autres disciplines oeuvrant en promotion de la santé.

Je tiens à remercier Laurie Gottlieb de m'avoir donné l'occasion d'agir à titre de rédactrice invitée pour ce numéro. Je suis également reconnaissante pour l'importante contribution des auteurs qui ont soumis des articles de fort calibre et à la fine pointe des connaissances dans le domaine. Les critiques nuancées et articulées de ces articles m'ont fait goûter à la fertilité du dialogue dont le but est de raffiner l'expression de la pensée. Tout ce processus a été grandement facilité par la présence de Jill Martis qui me semble être l'incarnation de la compétence et du respect.

Références

- Gottlieb, L. (1992). Nurses not heard in the health promotion movement. *Canadian Journal of Nursing Research*, 24(4), 1-2.
- Meleis, A.I. (1990). Being and becoming healthy : The core of nursing knowledge. *Nursing Science Quarterly*, 3(3), 107-114.

Denise Paul, D. Ed., inf., est professeure agrégée au département des sciences infirmière de l'Université de Sherbrooke et coordonnatrice scientifique d'une équipe de recherche interdisciplinaire sur l'intervention de 1^{ière} ligne en CLSC dans la région de l'Estrie.

Focus: *Health Promotion*

GUEST EDITORIAL

Health Promotion: Enlarging Our Scope of Vision

Denise Paul

For years, nursing has claimed to focus on health promotion. What may seem obvious from within the profession, however, is being all but ignored by the wider, multidisciplinary health promotion movement (Gottlieb, 1992; Meleis, 1990). In his Discourse, "Health Promotion: Issues for the year 2000," sociologist Michel O'Neill invites us to reflect on some of the causes of this paradox. He sees these causes as the lack of involvement by nurses in the broad social debates around health issues, and the underlying individualistic view of nursing intervention in health promotion. This view is evidenced by the relative absence, in nursing practice, of political and environmental perspectives endorsed by multidisciplinary thinkers in health promotion discourse.

The article by Mary Ellen Purkis, entitled "The 'social determinants' of practice? A critical analysis of the discourse of health promotion," underscores the imperative in nursing to broaden our perspective on intervention in health promotion. A broadened perspective could take into account the influence of specific social conditions on nurse-client interactions and integrate these notions into a critical analysis of our practices. At this level, the author takes up the significant challenge of bridging the gulf between discourse and application within the practice of health promotion via various avenues of reflection.

Brunt, Lindsey, and Hopkinson raise the possibility, based on observations emerging from the impact analysis of a research program, of ethnocentric bias in our approaches to health promotion. They present a critical view of the generalized application of a concept that is

central to the field of health promotion – that of empowerment. By way of illustration, they identify the contradictions between the values of the Hutterite community and the values that underlie the empowerment process. This timely and original analysis is sure to stimulate further reflection on a concept that has remained largely unchallenged by theoreticians, researchers, and practitioners in health promotion.

In quite another vein, Angela Gillis presents us with classic and rigorous research that resulted in the design and validation of a questionnaire to measure health lifestyle in adolescents. This questionnaire fulfils the need for an instrument adapted for youth populations, who, because of such distinguishing characteristics as age and risk factors, constitute a target for health promotion and protection programs.

These articles make it apparent that nursing as a discipline has a unique contribution to make in the development of multidisciplinary knowledge within health promotion. Nurses can use their influential position as practitioners to encourage the health promotion movement to translate discourse into application. By the same token, I would urge you to share this issue with fellow nursing practitioners, as well as with colleagues from other disciplines involved in health promotion.

I am grateful to Laurie Gottlieb for giving me the opportunity to guest edit this issue. I am greatly indebted to our authors for contributing high-calibre articles containing cutting-edge information on health promotion. The subtle and articulate analyses of the review team allowed me to engage in the dialogue necessary to have the authors hone their expression of the concepts presented in the articles. Last but not least, my job was greatly facilitated by Jill Martis, who assisted me throughout the process and who remains, in my mind, the epitome of competence and sensitivity.

References

- Gottlieb, L. (1992). Nurses not heard in the health promotion movement. *Canadian Journal of Nursing Research*, 24(4), 1–2.
- Meleis, A.I. (1990). Being and becoming healthy: The core of nursing knowledge. *Nursing Science Quarterly*, 3(3), 107–114.

Denise Paul, N., D.Ed., is Associate Professor in the Department of Nursing at the University of Sherbrooke. She is also scientific coordinator of an interdisciplinary research team dealing with first-level intervention at the CLSCs of the Estrie Region in Quebec.